|  |  |  |  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- | --- |
| ***Province*** | ***Législature*** | ***Session*** | ***Type de discours*** | ***Date du discours*** | ***Locuteur*** | ***Fonction du locuteur*** | ***Parti politique*** |
| Nouveau-  Brunswick | 54e | 3e | Discours sur le budget | 24-05-2001 | Elvy Robichaud | Ministre de l’Éducation | PC |

*\*(Ce discours est bilingue et en deux versions : pour obtenir la traduction d’un passage, se référer à la version traduite du discours)*

**Ministère de l’Éducation**

**L’hon. E. Robichaud,** à l’appel des crédits du ministère de l’Éducation : Je présente avec plaisir ce soir les prévisions budgétaires de fonctionnement du ministère de l’Éducation pour l’année 2001-2002.

Avant de commencer, je tiens à remercier le premier ministre et mes collègues de l’appui continu qu’ils me donnent pour faire de l’éducation une grande priorité du gouvernement du Nouveau-Brunswick.

Dans notre plan intitulé *Nouvelle Vision Nouveau-Brunswick,* nous avons reconnu que l’éducation est la pierre angulaire de notre société et la clé de notre avenir. Nous nous sommes engagés envers les gens du Nouveau-Brunswick à investir dans l’éducation.

**M Mersereau** : Pourrait-onavoir une copie du discours?

**L’hon E. Robichaud** : Voilà. Alors, nous tenons notre promesse. En 2001-2002, nous investissons une somme de 1,039 milliard dans nos écoles publiques, nos collèges communautaires et nos universités. Cette somme représente une augmentation de 30 millions de dollars par rapport à l’année financière écoulée.

Les dépenses du ministère de l’Éducation compteront pour 717 millions de dollars sur l’investissement total dans le domaine de 1’éducation. Ces dépenses représentent une augmentation de presque 11 millions par rapport au budget du ministère pour l’année écoulée.

Les systèmes d’éducation élémentaire et secondaire feront l’objet d’un investissement global accru de plus de 13,8 millions de dollars. La raison est que nous réinvestissons dans le système d’éducation les 4,6 millions en réduction des coûts réalisés dans le budget de cette année, par rapport à celui de l’année écoulée. Je répète : Tout l’argent que nous avons économisé en réduisant les coûts d’une année à l’autre sera réinvesti dans la salle de classe.

While I appreciate the tremendous support for education from the Premier and my colleagues, the reality is no department can have everything it could possibly want. That is why we have dedicated ourselves to investing in areas where it will do the most good in meeting the needs of our students, our staff, and our province.

In 2001-02, we are looking ahead to the future while also addressing some of the challenges that now confront us. Our priorities in the coming year will include major technological improvements, putting additional human resources in the classroom, broadening learning opportunities for our students, and ensuring safe and healthy schools.

Permettez-moi d’abord de présenter certaines des initiatives prévues en 2001-2002 pour nos écoles é1émentaires et secondaires.

Nous respecterons notre engagement de faire passer de 32 à 30 le nombre maximal d’élèves par classe de 3e année. Cela mènera à terme un programme triennal de réduction qui a diminué le nombre maximal d’élèves par classe en 1re, 2e et 3e années.

Le changement de cette année permettra le recrutement de 11 enseignants et enseignantes de plus pour la 3e année. L’investissement de 1,1 million comprend une partie des coûts liés à la réduction, l’année dernière, du nombre d’élèves par classe en 2e année.

Les enseignants et enseignantes de 3e année se joindront à presque 560 nouveaux visages qui se retrouveront dans nos salles de classe au commencement de la nouvelle année scolaire. Ces nouveaux enseignants et enseignantes sont nécessaires pour remplacer ceux et celles qui prendront leur retraite ou quitteront le système d’éducation avant le commencement de la nouvelle année scolaire.

Aux 560 nouveaux enseignants et enseignantes se joindront 50 aides-enseignants. La dépense de 500 000 $ porte à 250 le nombre d’aides-enseignants qui se sont ajoutés au système scolaire public depuis 1999.

Well-qualified human resources are the backbone of our education system. Our highly skilled teachers, other professionals, and paraprofessionals are what make the system work, but human resources alone cannot meet the changing demands on our schools.

Information systems and related technology are growing in importance every day as the world becomes even more connected. We recognize that our students must have access to this expanding electronic world to enhance their learning opportunities today and their job prospects tomorrow. That is why we are embarking this year on an ambitious three-year, $7-million program to improve high-speed bandwidth in all our schools. This project will also benefit our libraries, district offices, and community access centres located within our schools. Adult learners will also benefit through online courses available at these community access centres.

The use of computer technology within some of our schools has been limited due to the lack of bandwidth. One example is access to on-line learning, which has been limited at a time when growing numbers of courses are becoming available. The problem is particularly prevalent in rural areas. Consequently, students in some rural schools have not had access to the same learning and research opportunities as their counterparts in urban areas. This is unfair and cannot be allowed to continue.

Our $7-million investment will eliminate this imbalance. It is said that timing is everything, and in this case, it could not be more true. We need improved bandwidth capability so students can take advantage of the growing number of credit and noncredit courses in our schools. By the start of next year, we expect to have 29 on-line credit courses available to high schools students, more than double the number available in the school year now ending.

Je veux maintenant parler d’un des nouveaux cours que nous estimons vital pour notre avenir économique. Il fera en sorte que nous deviendrons un chef de file au Canada. Il s’agit du cours d’initiation à l’espagnol qui sera accessible en ligne pour tous les élèves du secondaire au cours de l’année scolaire 2001-02. Bien que nous soyons fiers à juste titre de nos cultures française et anglaise ainsi que de notre statut bilingue, nous devons reconnaître que le monde extérieur est bien plus cosmopolite. Comme l’a si bien illustré le récent Sommet des Amériques, les économies de l’Amérique du Nord, de l’Amérique centrale et de l’Amérique du Sud sont de plus en plus interreliées.

L’espagnol est la langue parlée qui vient au deuxième rang aux États-Unis et la langue prédominante au sud de la frontière américano-mexicaine. Le Canada est un pays commerçant, et aucune province canadienne ne le comprend aussi bien que le Nouveau-Brunswick. Le commerce est notre force vitale. Vu que le commerce entre les Amériques s’intensifie, offrir à nos é1èves un accès à une formation en espagnol est un investissement

solide et porteur d’avenir. Voilà ce que l’on appelle avoir une vision.

Tel est manifestement l’avis des autres provinces. Un certain nombre d’entre elles ont communiqué avec mon ministère pour en apprendre plus sur notre initiative à mesure qu’elle attirait l’attention à l’échelle nationale.

Before I leave the field of elementary and secondary education, I would like to address the issue of governance. Earlier this month, we had open elections across the province for the new district education councils that will take office on July 1. At the start of the next school

year, parent school support committees will be elected in each school. These two bodies will return real decision-making powers back to the communities in which our schools are located. This is the fulfilment of a promise made by our government.

Like any major change, it had a cost. In this case, the Department of Education will be spending $700 000 more on an ongoing basis for district administration than was spent in the past. Some may wonder what we will be getting for this money. The answer is better service and more local control.

Under the old governance model introduced by the previous government, virtually all power was concentrated in the hands of the minister. This was not what New Brunswickers told us they wanted.

As for service, we have had eight administrative units trying to handle the workload of 18 districts for the past several years. Now, we will have 14 districts, each with its own superintendent and full complement of district office staff. This will equate to better service to those within our schools and to the general public. All in all, we believe New Brunswickers are getting their money’s worth.

It is no exaggeration to say New Brunswick has been the leader in official languages education across Canada. Our Francophone and Anglophone schools are providing young New Brunswickers with the opportunity to learn both official languages in the course of their education.

I am pleased to announce today that in 2001-02 we will have almost $1 million more in funding for minority language education and second language education projects. This is the result of a new Official Languages in Education Agreement signed by our government and the federal government in January of this year. As a result of this agreement, my department will receive an adjustment of $1 million to its base budget to reflect the federal contribution to approved projects. The Department of Education is matching this funding by the federal government.

Parmi les projets appuyés, l’un vise à aider les enfants qui ont droit à l’éducation en français mais qui ne maîtrisent pas cette langue. Les fonds permettront d’établir des services de mentorat et d’autres services pour aider les enfants en question à parfaire le plus vite possible

leurs compétences en français et pour les mettre sur un pied d’égalité avec leurs camarades.

Our schools are places where children of all cultures meet and learn. As such, we recognize that a one-size-fits-all approach does not always meet the needs of all groups within our schools. One group we have been working closely with to develop culturally relevant and effective programs and services is our First Nations people. In 2001-02, we have set aside $200 000 in new funding for the expansion of the First Nations’ Education Fund. This expansion will bring the total funding this year to $500 000, and it results from eligibility changes that will allow more First Nations to be part of this fund. The dollar amounts contributed by the Department of Education will be matched dollar for dollar by participating First Nations.

This commitment is in response to lower achievement levels and higher dropout rates for Native students as a group when compared to the general student population. While there are many reasons for this situation, it is recognized that the current mix of specialized programs and services do not meet all the needs of First Nations’ students. Under this initiative, participating First Nations and local school districts will work together on mutually agreeable specialized programs and services for First Nations’ students.

Je veux maintenant aborder le domaine de l’éducation postsecondaire. Nous connaissons tous les défis avec lesquels sont aux prises les établissements et les étudiants et étudiantes du postsecondaire. Les problèmes ne sont pas apparus du jour au lendemain et ils ne se régleront pas en un tour de main.

La semaine dernière, j’ai eu le privilège de me joindre au premier ministre et à mon collègue, le député de Saint John Portland, pour annoncer une amélioration importante qui sera apportée en 2001-2002 afin d’améliorer l’accès des personnes les plus nécessiteuses à l’éducation postsecondaire. Nous affectons donc cette année une somme additionnelle de 2,7 millions de dollars aux bourses d’études non-remboursables.

La mesure s’inscrit dans le cadre d’un engagement triennal visant à investir une somme additionnelle de 5,1 millions dans les bourses d’études et à créer un fonds de bourses de contrepartie qui vise aussi à aider les étudiantes et étudiants les plus nécessiteux à fréquenter

l’université, le collège communautaire ou le collège privé.

Bien sûr, notre approche renverse la tendance chez les étudiants et étudiantes du postsecondaire à s’endetter de plus en plus afin d’obtenir leur diplôme. Ces dernières années, les étudiants et étudiantes ont dû dépendre davantage de prêts remboursables avec moins de bourses d’études non-remboursables. Nous prévoyons renverser la tendance.

The challenges facing universities are no less severe than those confronting students. As a government, we are committed to increasing participation in postsecondary education, and we know our universities need our help in order to keep tuition fees as low as possible. Making it possible for more students to attend university is one way of helping our institutions of higher learning. Direct support to the universities is another.

In 2001-02, our direct funding increase for New Brunswick universities will be 2%, or $3.1 million. This is the second year of our three-year commitment of 2% increases to New Brunswick universities. This commitment of stable, multiyear funding is designed to help

universities better plan to meet their financial needs. This year’s budget will also include an additional $250 000 for medical seats at Memorial University. This will support the purchase of 10 seats announced last year, and it is part of our strategy to train and retain new doctors for this province.

Now, I would like to outline the investments we are making to improve the literacy skills of New Brunswickers. As we all know, literacy is an essential key for New Brunswick to operate in the new economy. Our government is committed to providing literacy skills training at all age levels through effective teaching and materials within our public schools and through continued support for community-based adult literacy programs.

I recently represented the Canadian Ministers of Education at the OECD conference in Paris where close to 40 of the world’s developed countries were represented and where education and literacy are clearly seen as being central to our social and economic well-being. While the OECD reports will note that Canada, like other industrialized countries, has more to do, New Brunswick’s Community Academic Services Program (CASP) has been cited as an example of Canadian innovation.

The flexibility of the CASP model allows us, as it has done over the years, to make the adjustments necessary to meet the changing needs and circumstances of adult learners, communities, and stakeholders. We are using CASP training delivery with other features of the Jeunes travailleurs d’usines pilot project in the Acadian Peninsula to ensure that adults identify and pursue the training they need to take advantage of employment opportunities in the region. This pilot will continue in the next year.

Les compétences du Nouveau-Brunswick dans le domaine des services et des programmes communautaires, ainsi que des partenariats avec les collectivités et le secteur privé, sont très bien vues. Nous avons été invités à participer en partenariat avec un projet visant à transférer ces compétences au Bénin, en Afrique.

Notre gouvernement continuera d’apporter un soutien aux programmes communautaires d’alphabétisation des adultes. Le groupe de travail Partenaires provinciaux en alphabétisation (PPA) continue de fournir une perspective importante axée sur la collectivité et l’apprentissage, à l’égard des questions liées à l’alphabétisation des adultes dans la province. Le travail du groupe est très précieux et fort apprécié.

Cette année, nous assisterons au lancement à l’échelle provinciale du programme Succès NB, dévoilé en janvier et maintenant à l’essai dans certaines écoles. Ce programme de trois ans vise à assurer un esprit vif dans un corps sain, grâce à des entraîneurs en ligne qui aident les gens du Nouveau-Brunswick à se fixer des objectifs de formation en vue d’améliorer leurs capacités de lecture et d’écriture et de devenir physiquement plus actifs. Le programme représente un nouvel investissement de 100 000 $ consacré par mon ministère aux questions d’alphabétisation et de forme physique.

J’ai le plaisir d’annoncer une augmentation de 850 000 $ dans le budget des bibliothèques publiques. Cette augmentation portera le financement global à 10,3 millions de dollars en 2001-2002.

Nos bibliothèques doivent surmonter beaucoup d’obstacles, et la technologie n’est pas le moindre. Nous nous engageons à nous occuper de ces questions pour que les gens des régions rurales et des centres urbains du Nouveau-Brunswick puissent avoir un accès direct à la bibliothèque publique au lieu de se rendre à leur bibliothèque locale.

Cette année, nous apporterons des améliorations technologiques qui permettront aux gens du Nouveau-Brunswick d’avoir accès par Internet au catalogue complet des collections des bibliothèques publiques du Nouveau-Brunswick. Nous élargirons aussi la portée des permis d’utilisation des ouvrages de référence électroniques, dont nous améliorerons l’accès en ligne.

While the library system is taking steps to adapt to new technology and meet the changing demands of New Brunswick for online service, it is important that we do not forget our traditional libraries and the important role they play in our communities. I am pleased to announce today that this year’s budget will include funding of more than $90 000 to open a new public school library to be located on Grand Manan Island.

I would now like to take a few minutes to recap the $34-million capital budget that was released last December. This includes funding that will allow a number of major projects across the province to process from the architectural planning stage to the construction stage.

These projects are: $400 000 for interior renovations to Marée-Montante School in Saint-Louis de Kent; $1.1 million to complete the addition at Blanche-Bourgeois School in Cocagne; $1.3 million to upgrade Bernice MacNaughton High School in Moncton; $2 million for the addition and renovation of Sussex Elementary School; $1.2 million for the renovation and expansion of Grande-Rivière School in St. Leonard; $900 000 for an addition and renovations to Lakewood Heights School in Saint John; $1.5 million to complete the addition

to L’Envolée School in Shippagan; $500 000 for renovations to Le Tournesol School in Petit-Rocher; $1.4 million for construction at Canterbury High School; $750 000 for renovations at Centreville Middle School; $1.1 million to complete an addition and renovations at Nashwaak Valley School in Durham Bridge; $1.2 million for an addition to Park Street School; and $1 million for Barkers Point School, both of which are here in Fredericton.

These are the major projects that will be undertaken in 2001-02; however, there are more that are smaller but just as necessary and important to their local community. Many of these will be funded from the second $25-million installment from our Healthy Schools program. In four years, this program will see a total of $100 million invested in existing schools to ensure the environment is safe for children, teachers, other staff, and volunteers.

Maintaining our schools in good physical shape is part of our philosophy of managing smarter. Replacing an old roof may not be as glamorous as building a new gym, but it must be done and done first. A homeowner would never spend his or her money building a sundeck when water is pouring in through the roof. Why would government operate any differently?

En conclusion, je tiens à rappeler aux parlementaires présents que l’argent que nous dépenserons au cours de l’année qui commence, ou d’une autre année, n’est pas la seule mesure de la valeur de l’éducation. Même si, dans une perspective globale, la somme dépensée pour l’éducation est directement liée à la croissance ou à la stagnation d’une économie, nous ne pouvons oublier ce qui est à notre portée. Il s’agit de la valeur que nous

nous accordons. Une éducation bien équilibrée peut être une source de confiance personnelle. Elle contribue à notre estime de soi et à notre fierté personnelle, ce qui nous renforce en tant que personnes et, par le fait même, en tant que société.

Le Nouveau-Brunswick a la chance d’avoir un personnel enseignant hautement qualifié et motivé qui est disposé à donner le meilleur de lui-même afin que tous, dans nos écoles et nos universités, reçoivent la meilleure éducation possible. Notre tâche, en tant que gouvernement,

est de lui fournir les outils nécessaires pour y arriver, et nous croyons que ce budget permettra de le faire.

**VERSION TRADUITE DU DISCOURS**

**Department of Education**

**Hon. E. Robichaud,** after all items under the Department of Education had been presented: It is my pleasure this evening to present the operating estimates for the Department of Education for 2001-02.

Before I begin, I want to thank the Premier and my colleagues for their continued support in making education a top priority of the government of New Brunswick.

In our *New Vision New Brunswick* plan, we recognized education as the cornerstone of our society and the key to our future. Our pledge to New Brunswickers was to invest in education.

**Mrs. Mersereau**: Are copies of the speech available?

**Hon. E. Robichaud**: There. So, we are keeping our promise. In 2001-02, we will invest a record $1.039 billion in our public schools, our community colleges, and our universities. This represents an increase of $30 million compared to the last fiscal year.

Spending by the Department of Education will account for $717 million of the total investment in the education field. This is an increase of almost $11 million compared to the departmental budget for last year.

There will be an overall increase of more than $13.8 million in the elementary and secondary education systems. This is because we are reinvesting within the education system the $4.6 million in cost reductions achieved in the budget for this year compared to that of last year. I repeat: All the money we have saved through reduced costs on a year-to-year basis will be reinvested in the classroom.

Bien que je sois reconnaissant du soutien extraordinaire que le premier ministre et mes collègues donnent à l’éducation, la réalité est qu’aucun ministère ne peut avoir tout ce qu’il pourrait désirer. C’est pourquoi nous nous sommes employés à investir dans les domaines

qui répondront le mieux aux besoins de nos élèves, de notre personnel et de notre province.

En 2001-2002, nous nous tournons vers l’avenir tout en relevant certains des défis qui se présentent à nous actuellement. Au cours de l’année qui commence, nos priorités seront entre autres de procéder à des améliorations technologiques importantes, d’affecter des ressources

humaines additionnelles aux salles de classe, d’augmenter les occasions d’apprentissage pour nos élèves et de veiller à ce que les écoles soient sécuritaires et saines.

Let me first outline some of the planned initiatives for our elementary and secondary schools in 2001-02.

We will honour our commitment to reduce the maximum class size in Grade 3 from 32 to 30 students. This completes a three-year reduction program that has reduced the maximum class size in Grades 1, 2, and 3.

The change this year will result in 11 additional Grade 3 teachers being hired. The investment of $1.1 million includes a portion of costs related to the class size reduction last year at the Grade 2 level.

These Grade 3 teachers will join the almost 560 new faces that will be found in our classrooms when the new school year begins. These new teachers are needed to replace those who will retire or leave the education system before the new school year begins.

Joining the 560 new teachers will be an additional 50 teaching assistants. This $500 000 expenditure brings to 250 the number of teaching assistants added to the public school system since 1999.

Des ressources humaines hautement qualifiées constituent le pilier de notre système d’éducation. Notre personnel enseignant, les autres professionnels et les paraprofessionnels,

tous hautement compétents, sont ce qui fait fonctionner le système. Toutefois, les ressources

humaines ne peuvent à elles seules faire face aux pressions changeantes qui s’exercent sur nos écoles.

À l’ère d’un monde de plus en plus branché, les systèmes d’information et la technologie connexe gagnent en importance chaque jour. Nous reconnaissons que nos élèves doivent avoir accès au monde électronique en expansion, afin d’améliorer les possibilités d’apprentissage qui s’offrent à eux aujourd’hui et leurs perspectives d’emploi dans l’avenir. Voilà pourquoi nous nous engageons cette année dans un programme triennal ambitieux d’une valeur de 7 millions de dollars, qui vise à améliorer l’accès à une bande passante à grande vitesse de toutes nos écoles. Un tel projet profitera aussi à nos bibliothèques, aux bureaux de district et aux centres d’accès communautaire situés dans nos écoles. Les apprenants et apprenantes adultes en profiteront aussi par le truchement des cours en ligne qui sont offerts dans les centres d’accès communautaire.

L’utilisation de l’informatique dans certaines de nos écoles a été limitée par le manque de bande passante. Par exemple, l’accès à l’apprentissage en ligne est limité alors qu’un nombre croissant de cours sont offerts. Le problème est particulièrement répandu dans les régions rurales. Par conséquent, les élèves de certaines écoles rurales ne bénéficient pas des mêmes possibilités d’apprentissage et de recherche que ceux des écoles urbaines. La situation est injuste, et on ne peut permettre qu’elle continue.

Notre investissement de 7 millions de dollars permettra d’éliminer un tel déséquilibre. Selon le dicton, le tout est de bien choisir le moment, et, en l’occurrence, cela ne peut pas être plus vrai. Nous avons besoin d’une plus large bande pour permettre aux élèves de bénéficier du nombre croissant de cours à crédits et sans crédits offerts dans nos écoles. D’ici le début de la prochaine année scolaire, nous prévoyons offrir aux élèves des écoles secondaires 29 cours à crédits en ligne, soit plus du double du nombre offert pendant l’année scolaire qui se termine.

I want to talk now about one of these new courses, one we feel is vital to our economic future. This is a course that will position us as leaders in Canada. I am referring to an introductory Spanish course that will be available online for all high school students during the 2001-02 school year. While we are justifiably proud of our French and English cultures, as well as our bilingual status, we must recognize that the outside world is much more cosmopolitan. As the recent Summit of the Americas so clearly illustrated, the economies of North America, Central America and South America are becoming more and more interconnected.

Spanish is the second-most spoken language in the United States and is predominant south of the U.S.-Mexico border. Canada is a trading country, and no other Canadian province understands this as well as New Brunswick does. Trade is our lifeblood. As trade among the

Americas is increasing, offering our students access to Spanish language training is a sound, forward-looking investment. That is what having vision is all about.

The other provinces are obviously of the same mind. A number of them contacted my department to learn more about our initiative as it gained attention across the country.

Avant de clore mes propos sur l’éducation élémentaire et secondaire, j’aimerais aborder la question de la gouverne. Plus tôt ce mois-ci, nous avons tenu des élections libres dans l’ensemble de la province pour les nouveaux conseils d’éducation de district, qui entreront en fonction le 1 juillet. Au début de er la prochaine année scolaire, un comité parental d’appui à l’école sera élu à chaque école. Les deux organismes redonneront de réels pouvoirs de décision aux collectivités dans lesquelles se situent nos écoles. Une promesse faite par notre gouvernement est ainsi respectée.

Comme tout changement majeur, le changement de structure occasionne des coûts. En l’occurrence, le ministère de l’Éducation dépensera, de façon régulière, 700 000 $ de plus par année pour l’administration des districts. Certains se demanderont peut-être ce que l’argent procurera. La réponse : de meilleurs services et un plus grand droit de regard à l’échelle locale.

Sous l’ancien modèle de gouverne instauré par l’ancien gouvernement, presque tous les pouvoirs étaient concentrés entre les mains du ministre. Ce n’est pas ce que les gens du Nouveau-Brunswick nous ont dit qu’ils voulaient.

Pour ce qui est des services, nous avions huit unités administratives qui s’efforçaient depuis plusieurs années de s’occuper de la charge de travail de 18 districts. Nous aurons maintenant 14 districts, et chacun aura sa direction générale et un effectif complet dans ses bureaux. Le tout se traduira par de meilleurs services dans nos écoles et pour le grand public. Somme toute, nous croyons que les gens du Nouveau-Brunswick en ont pour leur argent.

Il n’est pas exagéré de dire que le Nouveau-Brunswick est le chef de file en matière d’éducation en langues officielles au Canada. Nos écoles francophones et anglophones donnent aux jeunes du Nouveau-Brunswick l’occasion d’apprendre, dans leur cheminement scolaire, les deux langues officielles.

J’ai le plaisir d’annoncer aujourd’hui que, en 2001- 2002, nous consacrerons près de 1 million de dollars de plus à des projets d’enseignement dans la langue de la minorité et d’enseignement de la langue seconde. Le financement accru est le fruit d’une nouvelle entente relative aux langues officielles dans l’enseignement, signée par notre gouvernement et le gouvernement fédéral en janvier de cette année. En vertu de cette entente, mon ministère recevra un rajustement de 1 million de dollars à son budget de base pour donner suite à la contribution fédérale aux projets approuvés. Le ministère de l’Éducation verse une contrepartie égale au financement du gouvernement fédéral.

Among the projects to be supported is one designed to assist children who have a right to an education in French but who are not proficient in the language. The funds will provide for mentoring and other services to help these children hone their French language skills as

quickly as possible and to put them on an equal footing with their peers.

Nos écoles sont des endroits où des enfants de toutes cultures se rencontrent et apprennent. En cela, nous reconnaissons donc qu’une approche uniforme ne répond pas toujours aux besoins de tous les groupes dans nos écoles. Les gens de nos Premières nations constituent

un groupe avec lequel nous collaborons étroitement en vue d’élaborer des programmes et services pertinents et efficaces sur le plan culturel. En 2001-2002, nous avons prévu 200 000 $ en fonds nouveaux pour l’expansion du Fonds d’éducation des Premières nations. L’expansion, qui fera passer le financement global à 500 000 $ cette année, découle de changements dans l’admissibilité qui permettront à un plus grand nombre de Premières

nations de bénéficier du fonds. Les Premières nations participantes contribueront la même somme que le ministère de l’Éducation.

L’engagement pris découle des niveaux de rendement inférieurs et des taux de décrochage supérieurs chez les élèves autochtones, en tant que groupe, par rapport à la population scolaire en général. Bien qu’il y ait de nombreux facteurs en jeu, il est reconnu que l’éventail actuel de programmes et de services spécialisés ne répond pas à tous les besoins des élèves des Premières nations. En application de l’initiative, les Premières nations participantes

et les districts scolaires locaux travailleront ensemble à des programmes et services spécialisés mutuellement acceptables à l’intention des élèves des Premières nations.

I now wish to move to the area of postsecondary education. We are all aware of the challenges facing postsecondary institutions and students. These problems did not occur overnight and will not be solved in an instant.

Last week, I had the privilege of joining the Premier and my colleague the member for Saint John Portland in announcing a significant improvement that will be made in 2001-02 in order to improve accessibility to postsecondary education for those most in need. Therefore, we will direct an additional $2.7 million this year to nonrepayable bursaries.

The increase is part of a three-year commitment to invest an additional $5.1 million in student bursaries and create a matching scholarship fund that is also aimed at helping students most in need attend university, community college. or private college.

Certainly, our approach reverses the trend of having postsecondary students acquire an increasingly onerous debt load in order to obtain their degree. In recent years, students have been forced to rely more on repayable loans and less on nonrepayable bursaries. We plan to reverse this trend.

Les universités doivent relever des défis tout aussi exigeants que ceux des étudiants et étudiantes. En tant que gouvernement, nous avons comme engagement d’accroître la participation aux études postsecondaires, et nous savons que nos universités ont besoin de notre aide pour garder les frais de scolarité aussi bas que possible. Permettre un plus grand accès aux études universitaires est une façon d’aider nos établissements d’enseignement supérieur. L’appui direct aux universités est une autre façon.

En 2001-2002, notre financement direct des universités du Nouveau-Brunswick augmentera de 2 %, soit 3,1 millions de dollars. Nous en sommes à la deuxième année de notre engagement triennal prévoyant des augmentations de 2 % aux universités du Nouveau-Brunswick. Cet engagement à l’égard d’un financement stable et pluriannuel a pour objectif d’aider les universités à mieux planifier la couverture de leurs besoins financiers. De plus, le budget de cette année comprend 250 000 $ additionnels pour des places en médecine à Memorial University. Les fonds appuieront l’achat de 10 places annoncées l’année dernière et s’inscrivent dans notre stratégie de formation et de rétention de nouveaux médecins pour la province.

J’aimerais maintenant décrire brièvement les investissements que nous faisons afin d’améliorer les capacités de lecture et d’écriture des gens du Nouveau-Brunswick. Comme nous le savons tous, l’alphabétisme est une clé essentielle pour permettre au Nouveau-Brunswick de fonctionner dans la nouvelle économie. Notre gouvernement a comme engagement de dispenser une formation en matière de lecture et d’écriture aux personnes de tous les âges au moyen d’un enseignement et d’un matériel didactique efficaces dans nos écoles publiques et d’un appui continu aux programmes communautaires d’alphabétisation pour adultes.

J’ai récemment représenté les ministres canadiens de l’Éducation à la conférence de l’OCDE, à Paris, où étaient représentés près de 40 pays industrialisés et où l’éducation et l’alphabétisme ont clairement été signalés comme des facteurs cruciaux de notre mieux-être social et économique. Les rapports de l’OCDE indiqueront que le Canada, comme d’autres pays industrialisés, a encore du travail à accomplir, mais il reste que le Programme communautaire de récupération scolaire, (PCRS) du Nouveau-Brunswick a été cité comme exemple d’innovation canadienne.

La souplesse du modèle du PCRS nous permet, comme il le fait depuis des années, de nous adapter aux situations et aux besoins changeants des apprenants adultes, des collectivités et des intervenants. Grâce à la prestation des services de formation du PCRS et à d’autres éléments du projet pilote des jeunes travailleurs d’usine réalisé dans la Péninsule acadienne, nous veillons à ce que les adultes déterminent et suivent la formation dont ils ont besoin pour profiter des possibilités d’emploi dans la région. Le projet pilote se poursuivra au cours de l’année qui commence.

New Brunswick expertise in community-based services and programs, as well as in partnerships with communities and the private sector, is highly regarded. We have been invited to partner in a project that would transfer these skills to Benin, in Africa.

Our government will continue its support for community-based adult literacy programs. The Provincial Partners for Literacy (PPL) working group continues to provide an important community- and learner-based perspective with regard to adult literacy matters in the province. The group’s work is highly valued and appreciated.

This year, we will see the province-wide launch of the NB Success program, which was unveiled in January and is now being piloted in selected schools. The goal of this three-year program is to produce sharp minds in healthy bodies, thanks to online coaches who help New

Brunswickers set training goals to become more literate and physically active. The program represents a new $100 000 investment by my department in addressing literacy and physical fitness issues.

It is my pleasure to announce an increase of $850 000 in the budget for public libraries. This will increase total funding to $10.3 million in 2001-02.

Our libraries face many obstacles, not the least of which are technological in nature. We are making a commitment to address these issues so that it will be possible for rural and urban New Brunswickers to have online access to the public library instead of having to go to their local library.

This year, we will make technological improvements that will allow New Brunswickers Internet access to the entire catalog of the New Brunswick public library collection. We will also expand licenses to electronic reference tools and improve online access to these materials.

Tandis que le réseau de bibliothèques prend des mesures afin de s’adapter à la nouvelle technologie et de répondre à la demande changeante de services en ligne au Nouveau-Brunswick, il ne faut pas oublier nos bibliothèques traditionnelles et le rôle important qu’elles

jouent dans nos collectivités. J’ai le plaisir d’annoncer aujourd’hui que le budget de cette année comprend une somme de plus de 90 000 $ pour l’ouverture d’une nouvelle bibliothèque publique et scolaire, sur l’île Grand Manan.

J’aimerais maintenant prendre quelques minutes pour récapituler les éléments du budget de capital de 34 millions de dollars présenté en décembre dernier. Ce budget comprend du financement qui permettra à un certain nombre de projets majeurs dans l’ensemble de la province de passer du stade de la planification architecturale à celui de la construction.

Les projets sont les suivants : 400 000 $ pour des travaux de rénovation intérieure à l’école Marée-Montante, à Saint-Louis de Kent ; 1,1 million pour terminer le rajout à l’école Blanche-Bourgeois, à Cocagne ; 1,3 million pour des travaux d’amélioration à l’école secondaire Bernice MacNaughton, à Moncton ; 2 millions pour le rajout et des travaux de rénovation à l’école élémentaire de Sussex ; 1,2 million pour des travaux de rénovation et d’agrandissement à l’école Grande-Rivière, à St. Leonard ; 900 000 $ pour un rajout et des travaux de rénovation à l’école Lakewood Heights, à Saint John ; 1,5 million pour achever le rajout à l’école L’Envolée, à Shippagan ; 500 000 $ pour des travaux de rénovation à l’école Le Tournesol, à Petit Rocher ; 1,4 million pour des travaux de construction à l’école secondaire de Canterbury ; 750 000 $ pour des travaux de rénovation à l’école intermédiaire de Centreville ; 1,1 million pour achever le rajout et des travaux de rénovation à l’école Nashwaak Valley, à Durham Bridge ; 1,2 million pour un rajout à l’école Park Street et 1 million pour l’école Barkers Point, toutes deux situées à Fredericton.

Voilà les projets majeurs qui seront entrepris en 2001-2002. Toutefois, d’autres projets, plus petits, sont tout aussi nécessaires et importants à l’échelle locale. Beaucoup de ces projets seront financés par la deuxième tranche de 25 millions de dollars de notre programme Écoles saines. En quatre ans, le programme donnera lieu à un investissement de 100 millions de dollars dans les écoles existantes afin d’assurer un milieu sécuritaire aux enfants, au personnel enseignant et non enseignant et aux bénévoles.

Maintenir nos écoles en bon état matériel fait partie de notre principe de meilleure gestion. Le remplacement d’un vieux toit n’est peut-être pas aussi prestigieux que la construction d’un nouveau gymnase, mais il est nécessaire et doit être fait en premier. À la maison, on ne dépenserait jamais son argent pour construire une terrasse alors que le toit fuit. Pourquoi le gouvernement fonctionnerait-il autrement?

In conclusion, I want to remind all members present that the value of education cannot be measured only by the dollars we will spend this year or in any other year. While the big picture is that the amount spent on education is directly connected to the growth or stagnation of an economy, we cannot forget what is within our purview. This is the value we place on ourselves. A well rounded education can be the source of inner confidence. It contributes to our sense of self-worth and pride, which makes us stronger as individuals and, in turn, as a society.

New Brunswick is fortunate to have highly skilled and motivated educators who are willing to do their best to ensure all those in our schools and universities get the best education possible. It is our job as a government to give them the tools to do this. We believe this budget will allow that to happen.